

LES EVENEMENTS MARQUANTS DE L'AGRICULTURE FRANCAISE EN 2022. PERSPECTIVES 2023

Eric de la CHESNAIS

Journaliste Service Société
Le Figaro

Année 2022 - La vision du journaliste

I - Températures anormalement élevées

II - Sécheresse extrême appelant à une gestion pragmatique de l'eau

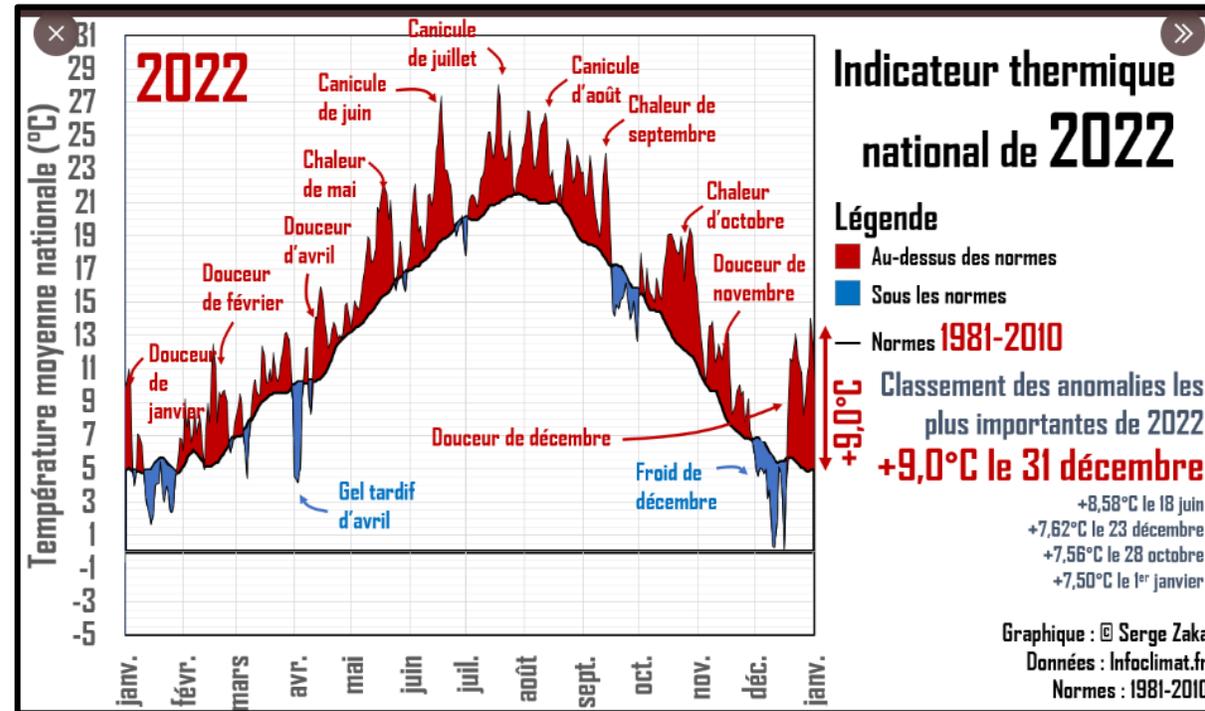
III - Répercussions positives et négatives du conflit en Ukraine

IV - Trou d'air pour l'agriculture biologique

V - L'agriculture au cœur des enjeux de société

I - Des températures anormalement élevées

2022 :
l'année la plus
chaude jamais
enregistrée par
Météo France.
Selon les
spécialistes, la
norme en 2050-
2055.



Des conséquences lourdes pour l'agriculture, la forêt et l'environnement

- Des **rendements en forte baisse** notamment pour le maïs ou les pommes de terre.
- Démonstration de l'importance d'un **système assurantiel** opérationnel, facile à comprendre et à actionner (incluant le risque sanitaire, dont la grippe aviaire).
- **72 000 ha de forêts partis en fumée**, soit 6 fois la moyenne des dix dernières années.
- Outre la Gironde, **des régions jusque-là épargnées impactées**: Bretagne, Pays de la Loire, Jura, nord de l'Alsace...



II - Une sécheresse extrême appelant à une gestion pragmatique de l'eau

- **Indice hydrique** qui mesure l'eau disponible dans les sols **inférieur** au minimum de **1976** : 30 à 40% seulement cet été zones viticoles du Sud-Est et d'élevages Nord-Ouest.
- Pourtant la France ne manque pas d'eau mais l'immense majorité s'écoule vers la mer. **210 milliards de m³ d'eau se renouvelle chaque année** précipitations et par les fleuves et rivières arrivant des territoires voisins, **14% prélevées**.
- **Problème de calendrier** : les plus forts prélèvements d'eau ont lieu en été lorsque les disponibilités de la ressource sont les plus faibles.

Incompréhensions autour de la gestion de l'eau

- **Protestations systématiques** au sujet de l'aménagement de **retenues collinaires**, parfois **VIOLENTES** autour de **bassines** dans les Deux-Sèvres... en jouant sur des **peurs irrationnelles par méconnaissance** de la population et opportunisme politique de certains leaders.
- Des interrogations **sur les destructions de barrages destinées à rétablir la continuité écologique** des cours d'eau (cf. le Vicoïn et la Jouanne en Mayenne).
- De l'argent dépensé à détruire plutôt qu'à trouver des solutions pérennes.



Photo De La Chesnais



Photo Mission Bocage

III - Les répercussions du conflit en Ukraine

- **IMPORTANTES PERTURBATIONS SUR LES MARCHÉS AGRICOLES MONDIAUX** et sur **LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE** de nombreux pays **DONT MOYEN-ORIENT** et **AFRIQUE**.
- En **FRANCE**, après le Covid, la **CHAÎNE ALIMENTAIRE A TENU**. Seules des **RUPTURES SPORADIQUES** en huile de tournesol et moutarde.
- **IMPORTANCE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**. Une notion rajoutée à la dénomination du ministère de l'Agriculture.

• **EFFET POSITIF POUR LES AGRICULTEURS :**

- **EXPLOSION DES COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES À DES NIVEAUX RECORD** : colza tournesol, l'huile de tournesol, **BLÉ PIC ATTEINT À 428,5 EUROS LA TONNE LE 16 MAI 2022 SUR EURONEXT**.
- **RUSSIE ET UKRAINE : 53% DE LA PRODUCTION MONDIALE D'HUILE ET DE GRAINES DE TOURNESOL, 27% DE CELLE DE BLÉ.**



Evolution cours du blé tendre sur Euronext sur un an en €/T.

- **MAIS AUSSI DES EFFETS NEGATIFS :**

- **Explosion du coût des engrais.**

RUSSIE 1^{ER} EXPORTATEUR ENGRAIS AZOTÉS et important acteur pour les **PHOSPHATES** et le **PHOSPHORE**.

- **Explosion des prix de l'énergie :**

GASOIL, GAZ et ÉLECTRICITÉ.

Productions fortement consommatrices:
CULTURES SOUS SERRES, PORCS ET VOLAILLE.



Arbitrage quantités d'azote épandues et rendement car son prix reste très élevé et les **cours du blé** chutent (288 euros).

Ce qui jouera un rôle pour le rendement et les volumes des moissons à venir...

IV - Trou d'air pour l'agriculture biologique

- APRÈS UN PIC EN 2020 LIÉ À LA COVID, LE **MARCHÉ BIO CROIT NETTEMENT MOINS VITE EN 2022**
- **5 000 NOUVELLES INSTALLATIONS** ET CONVERSIONS EN BIO CONTRE **1 500 ARRÊTS** D'ACTIVITÉ (AGENCE BIO).
- AU TOTAL 60 000 EXPLOITATIONS EN FRANCE **+ 8,5 % EN 2022** CONTRE **+14,57 % 2021**.
- EXPLICATIONS : **RETOUR DE L'INFLATION** PRODUITS ALIMENTAIRES, AU PLUS HAUT DEPUIS 40 ANS.
- ARBITRAGES EN FAVEUR DE PRODUITS MOINS CHERS AUX DÉPENS DU BIO.
- **FILIÈRES AFFECTÉES :**
 - PORCS, ŒUFS ET VOLAILLE: CRÉATIONS INFÉRIEURES aux ARRÊTS;
 - LAIT, ancienne locomotive du bio: AUTANT D'ARRIVÉES que de DÉPARTS.
 - **DIFFICILE D'ATTEINDRE LE CAP FIXÉ PAR L'ÉTAT → 18 % DE LA SURFACE AGRICOLE FRANÇAISE EN BIO D'ICI À 5 ANS**, CONTRE 10 % ACTUELLEMENT.



V - L'agriculture plus que jamais au cœur des enjeux de société

- **Conflits d'usages avec les néo ruraux** venant s'installer pour trouver le calme à la campagne. **Affaire Verschuere** Oise (Cour d'Appel Amiens 8 mars 22), 110 000 € de DI aux troubles de voisinage + 90 000 €. **Fabien Le Coidic à Adainville** près de Rambouillet qu'on empêche de s'installer, le visage des JA.
- Les **recours des associations écologistes se multiplient** devant les juridictions nationales et européennes pour que l'agriculteur réduise encore plus l'utilisation des produits phytosanitaires.
- **NNI Arrêt 19 01 2023 CJUE** : changement brutal de pratique qui coûterait selon la FNSEA **200 millions d'euros aux producteurs**. « Interdire ce traitement c'est priver la France, **premier producteur européen de sucre et être obligé d'importer des betteraves sucrières traitées avec des NNI** ».

Conclusions Perspectives 2023 et au-delà

- Pour le sociologue Jean Viard, **AGRICULTURE DE DEMAIN CONNECTÉE ET ÉCOLOGIQUE**
- **CONNECTEE**
 - **Ferme digitale** avec l'agriculture de précision moins de phytosanitaires, **connectée avec les marchés et les consommateurs.**
 - **Acteurs sur les réseaux sociaux** pour un travail de pédagogie et de transparence avec la société civile.
- **ÉCOLOGIQUE**
 - L'exploitant devra aussi **DIVERSIFIER SES REVENUS** en devenant **PRODUCTEUR D'ÉNERGIE** à partir du **VENT, DE LA BIOMASSE, DES GAZ ISSUS DE LA FERMENTATION DES EFFLUENTS D'ÉLEVAGE OU DU SOLEIL**
 - **Diminution impact carbone.** « D'ici à 2050, l'exploitation devra avoir un effet carbone neutre sur l'environnement », rappelle Jean-Marie Seronie, dans son livre « 2041, l'Odyssée paysanne ».
 - **Le drainage des zones humides ne doit plus être systématique ni l'arrachage des haies** car elles jouent des rôles majeurs pour freiner l'érosion des sols, les vents violents et garder un minimum de fraîcheur en été pour les terrains et les animaux. Elles sont des refuges pour la biodiversité par ex. pour les rapaces prédateurs de ravageurs des céréales ou les pollinisateurs.
 - **Retournement des prairies permanentes** : une **hérésie**, elles servent à **capter du carbone.**